

A Fouras, « nos résultats vont parler pour nous »

Deux titres de champions de France de tennis de table en N1 et N3 et une montée historique en Pro B ne font pas tourner la tête de la présidente de Fouras

2023 restera une année exceptionnelle, avec deux titres de champion de France, en National 1 et Nationale 3, et une montée historique en Pro B la saison prochaine...

C'est vrai que c'est très rare de décrocher deux titres nationaux une même saison. Mais cela ne doit rien au hasard. Nous nous sommes investis avec mon époux (Jean-Paul Martin, NDLR) dans ce club voilà dix ans avec l'objectif de sortir de l'anonymat et d'aller le plus haut possible. Il a fallu tout ce temps pour organiser, planifier, financer, trouver les compétences. C'était un challenge personnel et nous avons grimpé les échelons 1 à 1. Que deux équipes soient championnes, cela fait de moi une présidente très heureuse, sincèrement.

Ce double succès va-t-il bouleverser la vie du club ?

D'une certaine façon, oui, car le cahier des charges de Pro B est rigoureux. Sur l'organisation, le plan sportif et le plan financier. Par exemple, les matchs se joueront le mardi soir et non plus le samedi. Le projet associatif du club, en revanche, ne change pas : s'ouvrir aux autres, au plus large public, s'ouvrir à toutes les générations. Ça tient toujours. Mais c'est vrai que ces succès ouvrent des portes et nous placent dans la lumière.

Il faut évidemment penser à recruter ?

Oui, Damien Provost et Andrej Gacina étaient là pour la montée, ils s'en vont, de même que Gaëtan Renaudon, pour un autre projet sportif. Paul Gauzy reste, lui, et nous avons déjà recruté deux joueurs dont les noms sont confidentiels et seront dévoilés fin juin.

Est-ce aussi un bouleversement éco-



La présidente Martine Martin entourée des deux capitaines victorieux. CLUB PONGISTE FOURASIN

Sud-ouest du 27 juin 2023

nomique ?

Évidemment, ça veut dire un budget qui passe de 100 000 à 150 000 euros. Nous sommes aidés par le Département, la mairie, la CARO (Communauté d'agglomération Rochefort Océan, NDLR). Nous espérons beaucoup de la région. Il n'y a que trois clubs en pro sur toute la Nouvelle-Aquitaine : Ville-neuve-sur-Lot, Poitiers et Fouras. Nous sommes un Petit Poucet mais nous nous battons à tous les niveaux pour vivre à côté des gros clubs, de foot, de rugby, par exemple. Nos résultats vont maintenant parler pour nous. Mais soyons clairs, si personne ne suit, on arrêtera tout, il faut avoir les moyens de ses ambitions sinon, ça n'a pas de sens.

Quid de l'avenir plus global du club ?

Nous avons atteint le plus haut

niveau abordable techniquement c'est déjà bien, et même mieux que nous l'espérons car cela s'est fait très vite. Nous allons avoir un séminaire de travail sur cette question de l'avenir du club. Chacun pourra s'exprimer, exposer ses attentes, ses désirs, ses doutes. Nous avons des équipes qui ont frappé fort cette saison mais il faut maintenant durer. En Pro B, nous voulons terminer entre les 5e et 8e places, c'est-à-dire là où l'on assure le maintien. Descendre serait dommage et monter quasi impossible, notamment structurellement parlant. Nous aurons encore 13 ou 14 équipes engagées l'an prochain, c'est beaucoup pour un club et une ville de 4 500 habitants. Ne nous perdons pas dans une course qui nous dépasserait.

Jean-Luc Richard